



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 77 (1977), p. 163-179

Gérard Roquet

Inscriptions bohaïriques de Dayr Abu Maqar [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711707	????? ?????????? ?????? ??? ?? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
?? ?? ?? ?? ??????? ?????? ?? ??????? ??????? ????????????		
????????? ??????? ?????? ?? ??????? ?? ?? ??????? ????????		
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

INSCRIPTIONS BOHAÏRIQUES

DE DAYR ABŪ MAQĀR⁽¹⁾

Gérard ROQUET

A l'époque où le Père Mallon rédigeait son article d'ensemble sur l'épigraphie copte, paru en 1914⁽²⁾, il était encore impossible de signaler, pour le dialecte bohaïrique, une inscription pariétale, obituaire ou commémorative, de quelque importance⁽³⁾, et l'on ne citait guère qu'une seule épitaphe complète parvenue jusqu'à nous, mais sans indication de provenance⁽⁴⁾. Depuis lors, la situation a changé.

(1) Les stèles funéraires bohaïriques publiées sont rares, il est vrai, et de provenance inconnue⁽⁵⁾, sauf exception⁽⁶⁾.

(1) Pour les abréviations, cf. la liste du dictionnaire de Crum; pour les ouvrages plus récents mentionnés à plusieurs reprises, voir en fin d'article la table alphabétique des auteurs cités.

(2) Mallon 1914 : col. 2819-2886.

(3) Si l'on excepte les graffites bohaïriques, (a) de Bagawât (Mallon 1914 : col. 2874-2875 = Bag. 31.128, in *BSFE* 76 (1976), 32), (b) de Bawît (Maspero/Drioton, *Baouît* 1932, n° 102, 103), (c) de Saqqara (*Saq* n° 197), (d) d'Abū Darağ (Martin, *BSAC* 18 (1966), pl. III), (e) du Wādī Mokattein au Sinaï (Lepsius, *D V, Text*, 379 = Abel, *Revue Biblique* 11 (1914), 112), on ne peut omettre de signaler les inscriptions bohaïrantes sur bois publiées par Crum, in Strzygowski, *Kopt. Kunst*, p. 117-121 (prov. Bawît).

(4) A cause de ses affinités terminologiques et dialectales avec les documents funéraires bohaïriques actuellement connus, l'inscription conservée à Vienne, Wien Kunsth. Museum, Inv. n° 5960, peut être versée au dossier des inscriptions bohaïriques, voir Mallon 1914 : col. 2835, Till 1955 : 176-183 et pl. 2. — En outre, Mallon (1914 : col. 2834) signale en passant Caire 8722, 8723, épitaphes (?) bohaïriques fragmentaires.

(5) On connaît deux documents datés de 912 et de 917 A.D., Mina 1939 : 81-84, et 2 pl. — Il faut ajouter le court memento daté de 938 A.D., voir n. suivante.

(6) Kasser 1972 : 82, fig. 33, prov. Kellia. — Une stèle bilingue arabe-copte bohaïrique proviendrait d'Ad-Dayr (c'est-à-dire où?), d'après Munier, in *ASAE* 13 (1914), 285-286.

(2) Les inscriptions peintes mises au jour par les fouilles du site des Kellia, dans le delta occidental, ont enfin permis de raisonner sur un riche matériel épigraphique localisé et publié avec soin⁽¹⁾. Plusieurs inscriptions commémorent un frère défunt et de ce fait fournissent des éléments de comparaison utiles en ce qui a trait aux formulaires des épitaphes dans l'aire du bohaïrique.

(3) A l'occasion des travaux de rénovation en cours au couvent de Dayr Abū Maqār, les inscriptions peintes qui font l'objet de cette étude sont apparues récemment lorsqu'on a fait sauter la couche de plâtre qui les avait préservées. Elles se situent dans le haïkal de Benjamin, sur la face ouest, à environ 5 mètres du sol actuel⁽²⁾, un peu à droite au-dessus de l'arc, le champ nord de la paroi étant occupé, à gauche par les inscriptions (I), (II) et (III), à droite par saint Claude en cavalier, au-dessus de l'ensemble par une théorie de saints dont les représentations font actuellement l'objet d'une étude par l'Abbé J. Leroy⁽³⁾.

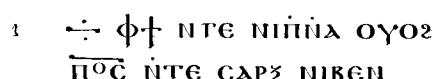
INSCRIPTION I.

SUPPORT : stuc; le ciseau des ouvriers a mordu la paroi, à la hauteur des 6 premières lignes du texte.

PEINTURE : couleur noire.

DIMENSIONS : hauteur, avec cadre : 96 cms;
longueur moyenne des lignes : 40 cms;
hauteur moyenne des lettres : de 3 à 5 cms.

TEXTE :

1. 
ποτε ιτε μιμηα ογος
ποτε ιτε καρζ μιβεν

⁽¹⁾ Guillaumont/Kasser : 1969; Kasser : 1972; voir aussi le compte-rendu de Coquin, in *BSAC* 21 (1975), 178-196.

⁽²⁾ Textes relevés le 6 mars 1977; photographie Alain Lecler (voir pl. XXVII).

⁽³⁾ A M. l'Abbé Leroy, qui m'a obligamment signalé l'existence de ces inscriptions et à l'Abuna Matta al-Maskīn, Abbé de Dayr Abū Maqār, qui a permis de les publier, je tiens à exprimer toute ma gratitude.

πῆστις π[ε]ντεῖς ἐκ ε
 τ εμτον οὐψυχη μπεκ
 5 βωκ πιέχα ιώβ ύ
 αββα μακαρι ἐκ ε
 οπη επιχωρος οὐτε
 ονη εθογιας οὐτακ
 οὐρηι δεν τεκμέτ
 10 ουρο φη ετνα χ.ε
 [χ]ε αμην εφ εσι κα
 [τα] πισμογ ∽ ∽ ∽
 α
 μ
 15 α μ η ν ∽ ∽
 ν

TRADUCTION :

« ✡ Dieu des esprits (πν(εῦμ)α) et Seigneur de toute chair (σῶμα), Christ (χριστός)
 Jésus (Ιησούς) Notre Seigneur, daigne donner le repos à l'âme (ψυχή) de ton serviteur
 le très humble (εἰλάχιστος) Job, fils (υἱός) d'Abba Macaire. — Daigne le
 compter dans le chœur (χορός) de tes saints dans ton royaume. — Puisse celui qui
 dira « Amen » recevoir selon la bénédiction « Amen, Amen ». — »

NOTES ET COMMENTAIRE :

L. 1-6.

Le parallèle le plus étroit dans les documents épigraphiques coptes est le texte
 d'une épitaphe d'Esna, rédigée en saïdique et datée de 1022 A.D. ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Hall, pl. 7, n° 1336.

L. 1-2.

L'épigraphie funéraire ou commémorative et les textes liturgiques coptes et grecs conservent plusieurs variantes de cette formule :

- (aa) « Dieu des esprits et de toute chair »⁽¹⁾.
- (ab) « Dieu de tout esprit et de toute chair »; cf. (cb).
- (ac) « (Par la providence du) Dieu des esprits » (?)⁽²⁾.

- (ba) « Dieu des esprits et Seigneur de toute chair ».
- (bb) « Dieu des esprits et Maître de toute chair ».

- (ca) « Seigneur des esprits et Dieu de toute chair ».
- (cb) « Dieu de toute chair et Seigneur de tout esprit »; cf. (ab).

(1) Sources coptes. — Distribution de la formule.

(1.1) Epigraphie funéraire. On relève, en descendant le Nil, les variantes :

- | | | | |
|-----|----------------------|---|-------|
| -1- | Gazāli
(non daté) | : ✲ πνούτε μπῆνα νιμ
μην καρζ νιμ ⁽³⁾ | (ab). |
| -2- | Faras
862 A.D. | : πνούτε μηνάτων
μην καρζ νμι (sic) ⁽⁴⁾ | (aa). |

⁽¹⁾ C'est la formule de base, d'origine biblique, *Nombres* 16 : 22; 27 : 16 (version des LXX; texte hébreu « Dieu des esprits de toute chair »). De rares variantes sont connues dans la Vallée du Nil par l'épigraphie funéraire : *ο θ(εο)ς ο των πν(ευμ)ατων ναι πασης σαρκος ναι πν(ευματο)ς* (Firth, *The Archaeological Survey of Nubia. Report for 1908-1909*, vol. I, part II, p. 48 (grave 640).). Pour mémoire, signalons cette variante de la Liturgie de Saint Jacques en version géor-

gienne, « O Seigneur, Dieu de (nos) pères et de toute chair » (Conybeare/Wardrop, *ROC* 19 (1915), 155).

⁽²⁾ Formule douteuse, cf. n. 1 p. 167.

⁽³⁾ Barns 1961 : 71, n° 4.

⁽⁴⁾ Voir en dernier lieu Jakobielski 1972 : 76-79. — Noter que la dépendance de la formule grecque transcrise est si étroite que la version copte respecte cas et genre : πν(ευμ)ατων et ψυχη μαραπις.

- 3a- Abdallah Nirqi : **ΣΙΤΝ [ΤΕΠΡΟ]ΝΙΑ Μ[Π]ΝΟΥΤΕ ΠΝΑ**⁽¹⁾ (ac).
(non daté)
- 3b- Sakinya : **ΠΝΟΥΤΕ ΝΝΕΠΝΑ**
(non daté) : **ΜΝ ΣΑΡΞ ΝΙΜ**⁽²⁾ (aa).
- 4- Esna : **ΠΝΟΥΤΕ ΝΝΕΠΝΕΥΜΑ ΛΥΦ**
1022 A.D. **ΠΧΟΕΙC ΝΣΑΡΞ ΝΙΜ**⁽³⁾ (ba).
- 5- Dayr al Barša : **[ΠΝΟΥΤΕ] [ΝΝΠΝ]Λ ΝΙΜ**
(non daté) **ΜΝ ΣΑΡΞ ΝΙΜ**⁽⁴⁾ (ab).
- 6- Tūna : « Dieu des esprits et
(non daté) Seigneur de toute chair »⁽⁵⁾ (ba).
- 7- Antinoé : **ΠΝΟΥΤ[Ε] [Ν]ΕΠΝΑ ΛΥΦ**
(non daté) **ΠΧΟΕΙC ΣΑΡΞ ΝΙΜ**⁽⁶⁾ (ba).
- 8- Saqqara : **ΠΝΟΥΤΕ ΝΕΠΝΕΥΜΑ ΛΥΦ**
729 A.D. **ΠΧΟΕΙC ΣΑΡΞ ΝΙΜ**⁽⁷⁾ (ba).
- 9- Saqqara : **ΠΝΟΥΤΕ . ΝΝΕΠΝΑ ΛΥΦ**
781 A.D. **ΠΧΟΕΙC . ΝΣΑΡΞ . ΝΙΜ**⁽⁸⁾ (ba).
- 10- Saqqara : **ΠΝΟΥΤΕ ΕΝΝΕΠΝ ΛΥΦ**
787 A.D. **ΠΧΟΕΙC ΝΣΑΡΞ ΝΙΜ**⁽⁹⁾ (ba).
- 11- Saqqara : **ΠΝΟΥΤΕ ΝΝΕΠΝΕΥΜΑ ΛΥΦ**
818 A.D. **ΠΧΟΕΙC ΝΣΑΡΞ ΝΙΜ**⁽¹⁰⁾ (ba).
- 12-(15)- Saqqara : **ΠΝΟΥΤΕ ΝΝΕΠΝΑ ΛΥΦ**
(non daté) **ΠΧΟΕΙC ΝΣΑΡΞ ΝΙΜ**⁽¹¹⁾ (ba).
- 16- (- ? -) : **ΠΝΟΥΤΕ ΝΕΠΝΑ ΛΥΦ**
(non daté) **ΠΧΟΕΙC ΝΣΑΡΞ ΝΙΜ**⁽¹²⁾ (ba).

⁽¹⁾ Schneider 1975, in *The Central Church of Abdallah Nirqi*, 25; 31, n° 39; pl. 24. Cette interprétation du texte n'est pas sûre : comparer la formule d'une stèle d'Ar-Ramāl (Nubie) : **ΣΙΤΝ ΤΕΠΡΟΝΙΑ ΜΠΝΟΥΤΕ ΠΝΑΤΟΚΡΑΤΩΡ ΛΥΦ ΠΝΑΗΤ** (Mina 1942: n° 89).

⁽²⁾ Mina 1942 : n° 78.

⁽³⁾ Cf. n. 1 p. 165.

⁽⁴⁾ Biondi, *ASAE* 8 (1907), 80, n° 3.

⁽⁵⁾ Griffith 1928 : 3-4. Je n'ai pu avoir accès

à la publication de Turaieff, in *Christianskovo Vostok* 1, 45-47, mentionnée par Griffith.

⁽⁶⁾ Biondi, *ASAE* 8 (1907), 87, n° 14.

⁽⁷⁾ *Saq* n° 274 = pl. LXXXIX.

⁽⁸⁾ *Saq* n° 210.

⁽⁹⁾ *Saq* n° 10 = Mallon 1914 : col. 2846.

⁽¹⁰⁾ *Saq* n° 202.

⁽¹¹⁾ *Saq* n° 277; variantes n°s 215; 231; 269.

⁽¹²⁾ Musée copte du Caire n° 2835, (1) Cos-tigan, *BSAC* 6 (1940), 120-121 = (2) Bakry,

- 17- (- ? -) : [πΝΟΥΤΕ ΝΝΕΠΝΕΥΜΑ ΛΥΦ (?)]
 (non daté) πΟC ΝCΑΡΞ [ΝΙΜ]⁽¹⁾ (ba).
- 18- (- ? -) : ✕ φ- ΝΝΕΠΝΑ [ΛΥ]Φ
 934 A.D. π[ΣC] ΝCΑΡΞ ΝΙΜ⁽²⁾ (S^b) (ba).
- 19- Wādi 'n-Naṭrūn : l'inscription étudiée, non datée (B) (ba).

(1.2) Colophons⁽³⁾ :

- 20- Haute Egypte : πΝΟΥΤΕ ΝΝΕΠΝΑ ΛΥΦ
 (11^e s.?) πΧΟΕΙC ΝCΑΡΞ ΝΙΜ⁽⁴⁾ (ba).
- 21- Haute Egypte : πΝΟΥΤΕ ΝΝΕΠΝΑ ΛΥΦ
 1031/1032 A.D. πΟC ΝCΑΡΞ ΝΙΜ⁽⁵⁾ (ba).
- 22- Kalamōn : πΝΟΥΤΕ ΝΝΕΠΝΑ . ΛΥΦ
 842 A.D. : πΧΟΕΙC ΝCΑΡΞ ΝΙΜ (ba).
- 23- Kalamōn : πΝΟΥΤΙ ΝΝΕΠΝΑ ΛΥΦ
 9^e s. πΧΑΙΕΙC ΝCΑΡΞ ΝΙΜ⁽⁶⁾ (F) (ba).

(1.3) Le rituel bohaïrique de la prière pour les défunts conserve la même formule, avec variantes :

- 24- φ- ΝΤΕ ΝΙΠΝΑ ΟΥΟΣ
 πΣC ΝΤΕ ΣΑΡΞ ΝΙΒΕΝ (B) (ba).
- 25- πΣC ΝΤΕ ΝΙΠΝΕΥΜΑ ΟΥΟΣ
 φ- ΝΤΕ ΣΑΡΞ ΝΙΒΕΝ⁽⁷⁾ (B) (ca).

ASAE 55 (1958), 264-266; Bakry ignore la publication antérieure.

⁽¹⁾ Collection particulière. Ce document, très fragmentaire, sera publié prochainement par l'auteur.

⁽²⁾ Cramer, *Koptische Inschriften im Kaiser-Friedrich-Museum zu Berlin*, 38-39.

⁽³⁾ Van Lantschoot, *Col I/2*, 11-12.

⁽⁴⁾ *Col XCVI* : 1-2.

⁽⁵⁾ *Col XCVIII* : 1.

⁽⁶⁾ *Col III D* : 1-2; E : 31-32.

⁽⁷⁾ Tuki, *Rit.*, p. ΤΟΛ; ΥΛΓ. — Sur ces textes, voir Junker 1925 : 136; Jakobielski 1972 : 79; sur le rituel copte des défunts, cf. Simon, *Or 11* (1942), 383.

(2) Sources grecques (Egypte et Nubie).

(2.1) *Sacramentaire de Sérapion de Thmouis*⁽¹⁾ :

- 26- Σέ... ἐπικαλούμεθα,
τὸν θεὸν πάσης σαρκὸς καὶ
κύριον παντὸς πνεύματος ⁽²⁾ (cb).

-27- ὁ θεὸς τῶν πνευμάτων καὶ
δεσπότης πάσης σαρκός ⁽³⁾ (bb).

(2.2) Epitaphe grecque (Egypte) :

- 28- Esna : κύριε ὁ θεὸς ὁ παντοκράτωρ
ὁ θεὸς τῶν θιν πιευμάτων καὶ
κύριος πάσης σαρκός⁽⁴⁾ (ba).

(2.3) Epitaphes grecques (Nubie).

A toutes les formules connues en Egypte — sauf une, l'exemple -5-, cp. l'exemple -1- de Ḡazāli — s'oppose en un contraste significatif le type (aa) usuel dans l'épigraphie funéraire grecque de Nubie⁽⁵⁾. On relève la formule en question dans

(2.31) plusieurs stèles d'origine nubienne, mais de provenance précise inconnue⁽⁶⁾;

⁽¹⁾ Bibliographie dans Baumstark/Botte, *Liturgie comparée*, 18, n. 2; voir aussi l'étude de Botte, in *Oriens Christianus* 48, 50-56, « L'euchologe de Sérapion est-il authentique ? ».

⁽²⁾ Funk 1905 : 168, 20-21, « *Oratio pro episcopo et ecclesia* ».

⁽³⁾ Funk 1905 : 192, 19-20, «Oratio pro mortuo et sepeliendo».

⁽⁴⁾ Lefebvre 1907 : n° 541 ; cf. Junker 1925 : 136 ; Tibiletti Bruno 1963 : 509.

⁽⁵⁾ Sur cette formule (1) dans la Vallée du

Nil, voir, entre autres, Junker 1925 : 135-136; Oates 1963 : 161-171; Jakobielski 1972 : 79; Kubinska 1975 : 83-84; (2) dans le rituel des défunts en éthiopien, le *Maṣḥafa genzat*, voir Guidi, *Oriens Christianus* NS/1 (1911), 22-23; cf. *Oriens Christianus* 32 (1935), 244; (3) en Palestine du sud, à Nessana, voir en dernier lieu Kubinska 1975 : 83-84.

⁽⁶⁾ Bibliographie détaillée chez Oates 1963 : 162-163, n°s 2, 5, 6, 9, 11, 13, 14 = Tibiletti Bruno 1964 : n°s 6, 9, 10, 15, 16, 12, 13 ; à la liste de Oates, ajouter Lefebvre 1907 : n°s 645,

- (2.32) une série de stèles localisées, en descendant le fleuve, à Al Koro⁽¹⁾, Ǧazāli⁽²⁾, cf. le document copte -1-, Al Arak⁽³⁾, Vieux Dongola⁽⁴⁾, Halaywa⁽⁵⁾, Ǧayḥ ‘Arab Hag⁽⁶⁾, Meinarti⁽⁷⁾, Ad Donga⁽⁸⁾, Dibeira⁽⁹⁾, Kolasuča⁽¹⁰⁾, Faras⁽¹¹⁾, cf. le document copte -2-, Adindan⁽¹²⁾, Arminna⁽¹³⁾, Dendur⁽¹⁴⁾, Ginari⁽¹⁵⁾;

646, 647, 656, 659 = Tibiletti Bruno 1964 : n° 21, 20, 22, 27, 24; ajouter enfin — et cette liste n'est sans doute pas complète — Tibiletti Bruno 1964 : n° 18 (inédit), 25, 26.

⁽¹⁾ Laming Macadam 1953, in Crawford, *Castles and Churches in the Middle Nile Region*, Sudan Antiquities Service. Occasional Papers, 2, 44, n° 2.

⁽²⁾ Lefebvre 1907 : n° 608 = Tibiletti Bruno 1964 : n° 28. — Pour les documents provenant de fouilles à Ǧazāli, voir Barns 1961 : 79, 84, 93 (n° 77-78).

⁽³⁾ Nicholson, *SNR* 16 (1933), 83-85, avec une photo; cf. Oates 1963 : 163, n° 18 = Tibiletti Bruno 1964 : n° 4.

⁽⁴⁾ Burkitt, *JTS* 4 (1903), 585-587 = Lefebvre 1907 : n° 641-642 = Tibiletti Bruno 1964 : n° 3, 30. — Pour les documents provenant de fouilles récentes sur ce site, voir Jakobielski/Ostrasz, *Kush* 15 (1967-1968), 133 et pl. XXV-XXVII.

⁽⁵⁾ Crowfoot 1927 : 229, n° 3 et pl. 56, fig. 1; cf. Oates 1963 : 163, n° 17 = Tibiletti Bruno 1964 : n° 1.

⁽⁶⁾ Crowfoot 1927 : 228, n° 2; cf. Oates 1963 : 163, n° 16 = Tibiletti Bruno 1964 : n° 2.

⁽⁷⁾ (1) Crowfoot 1927 : 230, n° 5 et pl. 57; cf. Oates 1963 : 162, n° 4 = Tibiletti Bruno 1964 : n° 14. (2) Monneret de Villard 1935 : I, 218-219; cf. Oates 1963 : 162, n° 7.

⁽⁸⁾ Almagro *et al.*, *Kush* 13 (1965), 95 et pl. XXI c.

⁽⁹⁾ Säve-Söderbergh, *Kush* 12 (1964), 38, fig. 9 = Zilliacus/Holthoer/Salonen, *Stud. Or. Fenn.*, 28 (1964), article 15, p. 13 et suiv.

⁽¹⁰⁾ (1) Lefebvre 1907 : n° 635; cf. Monneret de Villard 1935 : I, 197 = Tibiletti Bruno 1964 : n° 19; (2) Lefebvre 1907 : n° 636; cf. Monneret de Villard 1935 : I, 197 = Oates 1963 : 163, n° 12 = Tibiletti Bruno 1964 : n° 8; cf. Jakobielski 1972 : 167, 188, 205.

⁽¹¹⁾ (1) Jakobielski 1972 : 204-205; (2) Jakobielski/Marciniak 1962, in Michalowski, *Faras* I 1961, 111 et pl. 46 = Jakobielski 1972 : 143-144; (3) Jakobielski/Marciniak 1962 : 116 et pl. 48-49; cf. Oates 1963 : 162, n° 8; (4) Monneret de Villard 1935 : I, 196; cf. Oates 1963 : 163, n° 10 = Tibiletti Bruno 1964 : n° 7.

⁽¹²⁾ Smith, *Preliminary Reports of the Egypt Exploration Society's Nubian Survey*, 1962, 8 et pl. I.2.

⁽¹³⁾ Oates 1963 : 161-171, avec photo; cf. Trigger, *The Late Nubian Settlement at Arminna West*, 1967, pl. VIII d = Trigger, in Dinkler (éd.), *Kunst und Geschichte Nubiens in christlicher Zeit*, 1970, fig. 347.

⁽¹⁴⁾ Fac-similé chez Blackman, *The Temple of Dendür*, 1911, 60, pl. 93; photo chez Monneret de Villard, *La Nubia Medioevale*, IV, 1957, pl. 133; cf. Oates 1963 : 163, n° 15 = Tibiletti Bruno 1964 : n° 11.

⁽¹⁵⁾ Firth, *The Archaeological Survey of Nubia. Report for 1908-1909*, vol. I, part II, 45-50; vol. II, pl. 51. 2 (n° 79).

- (2.33) un bilingue grec vieux-nubien, découvert par Evelyn White au Wādī 'n-Naṭrūn (Dayr as Suryān); la version grecque contient la formule typique des épitaphes de Nubie ⁽¹⁾.

L. 4.

Lire εΜΤΩΝ ΝΤΨΥΧΗ.

Comparer, à cet égard, les trois versions épigraphiques de ce syntagme :

- | | |
|-----------|--------------------------------------|
| (a) n — : | μλ μτων ντψυχη ⁽²⁾ |
| | † μτων ντεψψυχη ⁽³⁾ |
| (b) e — : | τι εμτων ετψυχη ⁽⁴⁾ |
| | † εμτων ετεψηχη ⁽⁵⁾ |
| (c) ø : | † εμτων τεψψυχη ⁽⁶⁾ |
| | τι εμτων τεψψειχη ⁽⁷⁾ |
| | μλ ουμα νεμτων τιψιχη ⁽⁸⁾ |

L. 4-5.

La précision « l'âme de (X) ton serviteur » n'est pas usuelle dans les épitaphes, les inscriptions obituaires et commémoratives ⁽⁹⁾.

⁽¹⁾ Griffith 1928 : 5, 8 (fac-similé), pl. I (photo). — Ce document n'est pas répertorié par Oates (1963), non plus que par Tibiletti Bruno (1963/1964). Les notes précédentes font apparaître que le recueil des *Iscrizioni nubiane* de cet auteur ne peut être utilisé que comme un choix restreint de textes, mais en aucun cas comme un *corpus* des inscriptions grecques chrétiennes de Nubie; qu'il suffise de rappeler que les 51 épitaphes de Ginari (cf. n. 15 p. 170) sont passées sous silence.

⁽²⁾ Kasser 1972 : 42.

⁽³⁾ Kasser 1972 : 79, 85.

⁽⁴⁾ Till 1955 : 177.

⁽⁵⁾ Fakhry, *Bahria Oasis*, II, 82 et pl. 49.B.

⁽⁶⁾ Kasser 1972 : 88.

⁽⁷⁾ Kasser 1972 : 100.

⁽⁸⁾ Crum 1904, in Strzygowski, *Kopt. Kunst*, 117.

⁽⁹⁾ (1) Bohairique Ντψυχη : Mallon 1914 : col. 2824 = Till 1955 : 177; (2) Fayoumique Σεληνη : Munier, *ASAE* 23 (1923), 54-55; (3) Sa'idique Σμραχη : Hall, pl. 7; De Meulenaere, *The Brooklyn Museum Annual* 11 (1969-1970), 161; Barns 1961 : 71; Mina : 1942 : n° 69.

L. 5.

ελλαῖ : noter, dans l'aire bohaïrique, la variante des Kellia, πιελαθικτος⁽¹⁾.

L. 5.

ἰῶβ : pour les trois points suscrits, cp. Hebbelynck / van Lantschoot 1937 : 444. Job est un nom répandu dans toute la vallée du Nil chez les chrétiens d'Egypte et de Nubie⁽²⁾.

L. 6.

ἐκ εοπα ε- : pour la construction ωπ ε-, voir Schneider in *OMRO* 50, (1969), 7, note *p*.

(1) Dans l'épitaphe-thrène, la représentation de la mort est réaliste; on ignore délibérément les euphémismes rassurants d'inspiration judéo-chrétienne : au lieu d'être « placé dans le sein d'Abraham » (*Luc* 16 : 22) et « compté parmi les saints » (voir plus loin), le défunt est « placé dans le tombeau » et « compté parmi les morts » :

Ἄγ νοχτὲρ εὐολ σῆμ πειταφος
αὶ ωπ μη νετμοούτ⁽³⁾

(2) A cette formulation, on opposera la prière d'une épitaphe bohaïrique :

οπως ιτεκ οπα ετηπι ηνη εταγ ρανακ⁽⁴⁾

« afin que tu le comptes au nombre de ceux qui t'ont plu. »

(1) Guillaumont/Kasser 1969 : 105 n° 23.

(2) (1) Arminna, Junker, *Ermenne*, 1925, 150; (2) Esna, Sauneron *et al.*, 1972 : n° 47, 33; (3) Thèbes, *Ep* 256; (4) Bawit, Clédat, *Bauit* 1904, 96 (XI); (5) Fayoum, *CMF* 22 v° : 3.

(3) Schneider, *OMRO* 50 (1969), 4-5 et

pl. I; comm. 7, n. *p* = Kosack, *Lehrbuch des Koptischen*, 1974, 324-325, qui signale à tort que ce document est inédit.

(4) Mina, *BSAC* 5 (1939), 82, l. 10-11; cp. Barns 1961 : 73, à Gazāli : μῆ νεαπετογαλα τηρογ ιταγ ρανακ « avec tous ses saints qui lui ont plu ».

Ce texte et celui de l'inscription de Dayr Abū Maqār sont à rapprocher de la formule d'une souscription de manuscrit bohaïrique :

ογος ὑπερ οπα ἔτηπι ὑν[η] εθο]γλαβ ὑπα[η]⁽¹⁾

« *et qu'Il (= Dieu) le compte au nombre de ses saints.* »

(3) Une épitaphe nubienne de Ḡazāli conserve une formule semblable :

συναριθμησ[ον] αὐτὸν ὁ θ(εό)ς με[τά] τ(ῶν) ἀγίων σο[ν]⁽²⁾.

(4) Comparer les formulations de l'Euchologe grec :

— κατάταξον αὐτὸν μετὰ τῶν ἀγίων σου⁽³⁾;
 — τὸ πνεῦμα αὐτοῦ μετὰ πάντων {τῶν δικαίων
 τῶν ἀγίων}
 τῶν ἀπ' αἰωνός σοι εὐαρεστησάντων συναριθμησον⁽⁴⁾,

« *compte son esprit au nombre de tous les justes/saints qui t'ont plu depuis toujours.* »

L. 7-8.

πνεύμον : dans l'épitaphe funéraire ou les inscriptions commémoratives, je ne puis produire aucun parallèle littéral pour ce « chœur des saints »⁽⁵⁾. La

⁽¹⁾ Hebbelynck / van Lantschoot 1937 : 5; cp. Cramer, *Totenklage*, 1941, 32, l. 11-13.

⁽²⁾ Lefebvre 1907 : n° 607 et p. xxviii; cf. Junker 1925 : 120 et planche.

⁽³⁾ Goar 543.

⁽⁴⁾ Goar 538, 540, 563, 586; cf. Junker 1925 : 137-138.

⁽⁵⁾ Par contre, une épitaphe d'Ad-Dabayba, en Nubie, fait sans doute allusion au « chœur des vierges » (Crowfoot 1927 : 230 = Tibi-

letti Bruno 1964 : n° 36 bis). — Le « chœur des anges » est évoqué par une épitaphe grecque d'Antinoé (Lefebvre, *ASAE* 10 (1910), 280 = *DACL* VII/I, col. 685). — En outre, les textes liturgiques mentionnent les « chœurs des martyrs », les « chœurs des staurophores », les « chœurs des anges », cf. Hebbelynck / van Lantschoot 1937 : 65-90; *PO* 28, 292, l. 21-22; Lietzmann, *Oriens Christianus* NS/9 (1920), 10-11.

formule est néanmoins bien connue par les textes liturgiques coptes⁽¹⁾ et par les gestes hagiographiques⁽²⁾.

L. 8.

Lire, d'après les traces de peinture et les parallèles, **NTG NH GEOYAB NTAK**.
Comparer, dans les inscriptions :

(a) ΝΕΜ ΝΗ ΕΘΟΥΣΑΣ (ΤΗΡΟΥ) { ΝΤΑΨ
ΝΤΑΚ (3)

« avec ses/tes saints. »

(b) ḥen πογωνι **εντε** **νιεθογαβ** **ντακ**⁽⁴⁾
ḥen προνι **ντε** **νιεθογαβ** **τακ**⁽⁵⁾

« dans la lumière de tes saints. »

L. 9.

νήρηι δέν : variante νήρηι δέν (τεκμέτογρο) (B)⁽⁶⁾ ; comparer, à Qasr Ibrim, γραι σή τεκμήτρρο⁽⁷⁾.

L. 10-16.

De cette formule, on relève plusieurs variantes dans les colophons et dans les souscriptions de lecteurs et de bibliothécaires. Ce choix d'exemples provient de

⁽¹⁾ Cf. Hebbelynck / van Lantschoot 1937 : 69, 86, 90, 72, 73; van Lantschoot, *Muséon* 53 (1940), 32; *PO* 28, 302, l. 14-15 = Zentgraf, *Oriens Christianus* 41 (1957) 69, 28 l. 14-15. — L'idée est ancienne dans les textes chrétiens, voir *PO* 18, 450, l. 21; 497, l. 21-25.

(2) Till, *Koptische Heiligen- und Martyrerlegenden* I, 191, 1, 20-24.

⁽³⁾ Guillaumont/Kasser 1969 : 106, n° 26.

l. 9-10; 107, n° 27; Kasser 1972 : 79, 81, 84-86, 88, 98, 118.

(4) Till 1955 : 178.

⁽⁵⁾ Mina 1939 : 84, l. 13-14; pour **τάκ** (= **ντάκ**), cp. Kasser 1972 : 118, **τάκ** (= **ντάκ**).

(6) *Tuki Rit.* \sqrt{N} .

(7) Junker 1925 : 129.

documents — manuscrits et graffite — bohaïriques des 9^e-11^e siècles. Le schéma en est variable :

(1.1) Triparti (a) (b) (c) :

- (a)
$$\left. \begin{array}{c} \phi\text{H} \\ \text{πH} \\ \text{ΨΥΧΗ} \end{array} \right\} \left. \begin{array}{c} \epsilon\theta \\ \epsilon\tau \\ \text{ΝΙΒΓΝ} \end{array} \right\} \text{ΝΑ} \text{ } \text{χοc} \text{ } \text{χε} \text{ } \text{λμηn}$$
- (b)
$$\left. \begin{array}{c} \epsilon\alpha \\ \alpha \\ \text{q} \end{array} \right\} \epsilon\epsilon\iota \text{ (σωφ)} \text{ κατα} \left. \begin{array}{c} \pi \\ \pi\alpha \\ \text{πα} \end{array} \right\} \text{смоY}$$
- (c)
$$\text{λμηn} \left(\left(\begin{array}{c} \kappa \\ \text{сεωφωπ} \end{array} \right) \left(\begin{array}{c} \lambda\text{μηn} \\ \alpha\theta \end{array} \right) \right)^{(1)}.$$

(1.2) Biparti (a) (b) :

- (a)
$$\phi\text{H} \text{ εοn}[\alpha \text{ } \text{χοc}] \text{ } \text{χε} \text{ } \text{λμη}[\alpha]$$
- (b)
$$\epsilon\alpha \text{ εε\iota} \text{ [κατα]} \text{ πιсm}[\text{oY} \text{ } \text{m}]_{\text{μhi}}^{(2)}$$
- (a)
$$\phi\text{H} \text{ εοn} \text{ χοc} \text{ } \text{χε} \text{ } \text{λμηn}$$
- (b)
$$\epsilon\alpha \text{ εε\iota} \text{ πисmоY}^{(3)}$$

(2.1) Triparti (a) (b*) (c) :

- (a)
$$\phi\text{H} \text{ εтn} \text{ χοc} \text{ } \text{χε} \text{ } \text{λμηn}$$
- (b')
$$[\epsilon\rho\text{e}] \text{ π\overline{x}\overline{c}} \text{ ρa} \text{ } \text{н\overline{q}n\overline{o}b} \text{ i} \text{ n\overline{a}q} \text{ } \text{свo} \text{a}$$
- (c)
$$\text{λμηn} \text{ λμηn}^{(4)}$$
- (a)
$$\phi\text{H} \text{ εo} \text{ χοc} \text{ } \text{χε} \text{ } \text{λμηn} \text{ } \text{εc} \text{ } \text{свo} \text{p} \text{p}$$
- (b'')
$$\epsilon\rho\text{e} \text{ π\overline{a}\overline{c}\overline{s}} \text{ i\overline{c}} \text{ εp} \text{ } \text{пe} \text{p} \text{h} \text{a} \text{ i} \text{ n\overline{n}i\overline{w}\overline{t}} \text{ } \text{н\overline{e}m\overline{a}q} \text{ } \text{свo}$$

$$\delta\epsilon\text{e} \text{ пa} \text{ i\overline{e}w} \text{ o} \text{ n\overline{e}m} \text{ } \phi\text{H} \text{ εo} \text{ n\overline{h}o} \text{y}$$
- (c)
$$\text{λμηn}^{(5)}$$

⁽¹⁾ (1) Exemples datés : Hebbelynck / van Lantschoot 1937 : 521 (933 A.D.), 509 (957 A.D.), 425-426 (962 A.D.), 390 (1025 A.D.), 490 (1025 A.D.); (2) non datés explicitement : *ibid.*, 399, 496-497, 518-519; Evelyn White, *The Monasteries of the Wadi 'n Natrûn I*, 86 (souscription en lettres grecques).

⁽²⁾ Hebbelynck / van Lantschoot 1937 : 484 (1064-1065 A.D.)

⁽³⁾ Graffite bohaïrique de Bagawât, daté du 5 nov. 1013 A.D., cf. n. 3 p. 163.

⁽⁴⁾ Hebbelynck / van Lantschoot 1937 : 497.

⁽⁵⁾ Hyvernat, *Les Actes des martyrs*, 1886, 77.

(2.2) Biparti (a) (b') :

- (a) φη ετνα χος χε ḥμην
 (b') φ̄τ χω να φ εβολ ȝωφ⁽¹⁾

(3) Biparti : comparer :

- (x) ογβοήθι
 (a') νη εονα χος χε αμην c εωφωπ αμην⁽²⁾
 (y) φη ετφωφ
 (a'') μαρεφ χος χε ḥμην ḥμην⁽³⁾

L. 10.

Ⓐ : noter la voyelle inscrite dans un graphème ‘ouvert’, cf. ⒶⒶ⁽⁴⁾.

L. 13-16.

Pour cette disposition du double αμην en monogramme cruciforme, voir les remarques de Sauneron *et al.* (1972 : n° 70); voir encore Jakobielski, 1966, in *Etudes et travaux* 3, 154.

A droite du texte, on remarquera les traces du cadre ornemental de l’inscription⁽⁵⁾; ce cadre embrasse texte et peintures en un même ensemble qui pourrait dater des 10^e-11^e siècles. La place du texte et la qualité de la calligraphie (cf. fig. 1) invitent à y voir l’œuvre du ou de l’un des peintres de la paroi, lequel, à l’instar d’un copiste, au terme de son labeur, requiert Dieu de l’accueillir au jour de sa mort en son royaume et ses frères lettrés de prononcer l’« Amen »⁽⁶⁾ à sa mémoire.

⁽¹⁾ Hebbelynck / van Lantschoot 1937 : 434.

⁽⁵⁾ Cp. Guillaumont/Kasser 1969 : 105,

⁽²⁾ Hebbelynck / van Lantschoot 1937 : 497.

n° 25.

⁽³⁾ Hebbelynck / van Lantschoot 1937 : 214.

⁽⁶⁾ Sur l’intelligence de l’« Amen », voir

⁽⁴⁾ Col VII, 1 : 2 et note 2; cp. Jakobielski

Guillaumont/Kasser 1969 : 100, n° 5.

1972 : fig. 73.

Λ	Β			Ε		Η	Θ
Α				Ε			
Ι	Κ	Λ	Μ	Ν	Ξ	Ο	
				Η	Η	Ω	
Π	Ρ	Ϲ	Τ	Υ	Φ	Χ	Ψ
Π		Ϲ		Ϋ	Φ		
Ϲ			Ϋ	Ζ	Ϛ	Ϛ	
						Ϛ	Ϛ
⋮	⋮					Ϛ	Ϛ

Fig. 1.

INSCRIPTION II.

SITUATION : sous le cadre de l'insc. I.

SUPPORT : stuc.

PEINTURE : couleur noire.

DIMENSIONS : hauteur : ± 30 cms.

longueur moyenne des lignes : ± 25 cms.

hauteur moyenne des lettres : 1,5/2 cms.

TEXTE :

- (1) [-x--] ωθ ḡp! φμεγī
- (2) [-x--] ἰρεψερν[ο]βι
- (3) [---x---] γρ εκ ε
- (4) [--x---] πιρεμχς

- (5) [-x--]ο[-3/4--]ικα τε
 (6) [ϕ+][†] ηοc + εμτοη
 (7) (traces) ι[‡] ***
 (8) (traces)

Traduction :

¹ (...) *Amen* (??) *fais mémoire de* ² (...) *pêcheur* ³ (...) *puisses-tu* ⁴ (...) *le chrétien*
⁵ (...) *que* ⁶ [Dieu] *le Seigneur donne le repos* ⁷ (...) *ère* (??) ⁽¹⁾

INSCRIPTION III.

A gauche du cadre ornemental de l'insc. I, on relève les traces d'une inscription dont seules quelques lettres sont lisibles :

] * x
] ηι
] ε
] ε

* * *

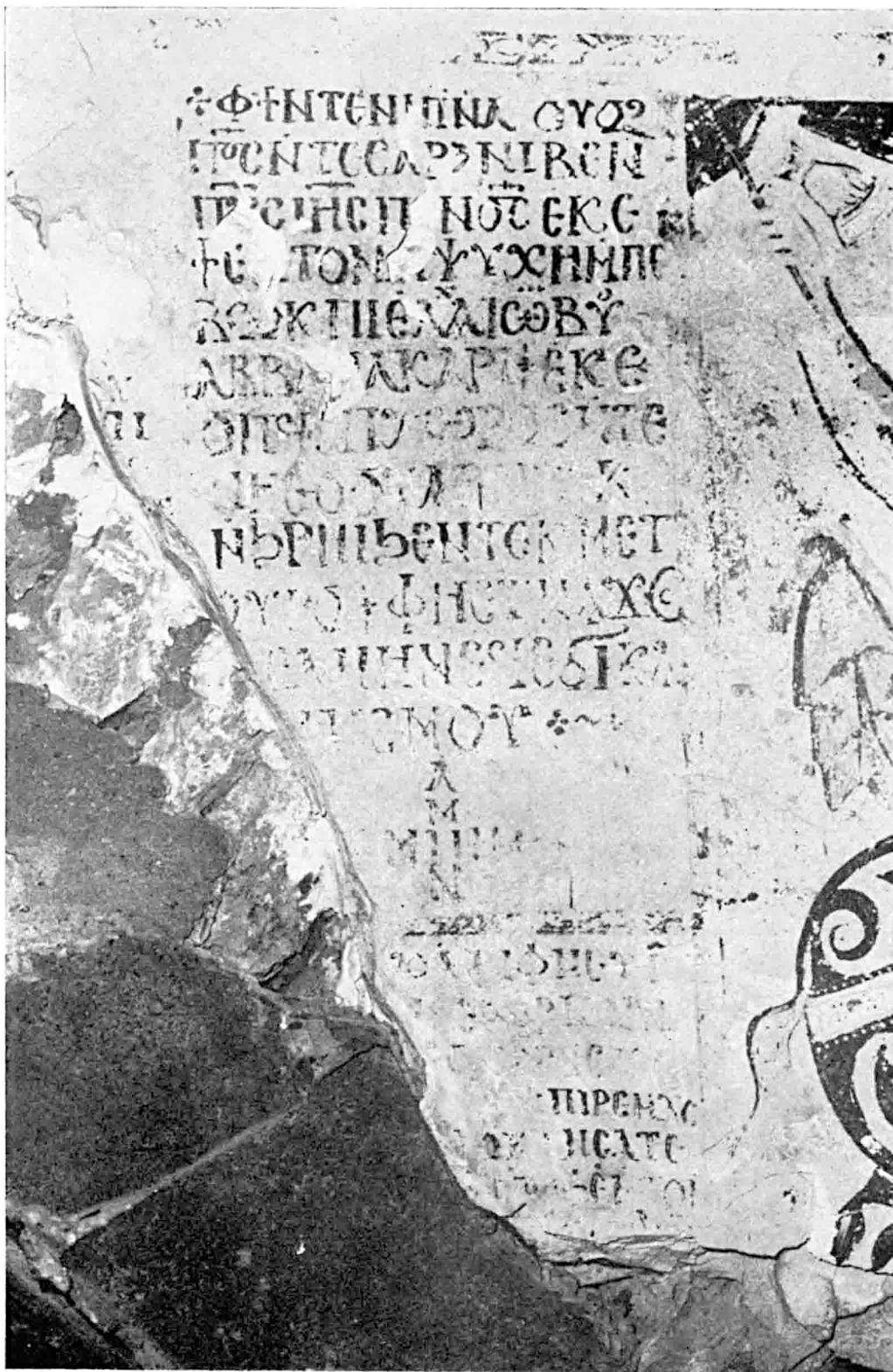
AUTEURS CITÉS :

- Barns 1961, dans Shinnie/Chittick, *Ghazali — A Monastery in the Northern Sudan*.
 Sudan Antiquities Service. Occasional Papers, n° 5, p. 69-111.
 Crowfoot 1927, *JEA* 13, 226-231 « Five Greek Inscriptions from Nubia ».
 Funk 1905, *Didascalia et constitutiones apostolorum*, II, Sacramentarium Serapionis, 158-203.
 Griffith 1928, *Christian Documents from Nubia*, Proceedings of the British Academy, vol. 14.
 Guillaumont/Kasser 1969, dans Daumas et al., *Kellia I Kom 219*. Fouilles exécutées en 1964 et 1965, *FIFAO* 28.
 Hebbelynck / van Lantschoot 1927, *Codices coptici vaticani*, I.

⁽¹⁾ Sous la surligne, on attend une date, malheureusement effacée.

- Jakobielski 1972, *Faras III. A History of the Bishopric of Pachoras on the Basis of Coptic Inscriptions*, Varsovie.
- Junker 1925, *ZÄS* 60, 111-148 « Die christlichen Grabsteine Nubiens ».
- Kasser 1972, dans Kasser *et al.*, *Kellia. Topographie*, Genève.
- Kubinska 1975, dans *Nubia. Récentes recherches*, Varsovie, 83-84 « La prière nubienne pour les morts et la question de son origine »⁽¹⁾.
- Lefebvre 1907, *Recueil des inscriptions grecques-chrétiennes d'Egypte*.
- Mallon 1914, dans *Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie*, III/2, art. copte (épigraphie), col. 2819-2886.
- Mina 1939, *BSAC* 5, 81-84 « Deux stèles funéraires coptes en dialecte bohaïrique ».
- Mina 1942, *Inscriptions coptes et grecques de Nubie*.
- Oates 1963, *JEA* 49, 161-171, « A Christian Inscription in Greek from Armenna in Nubia (Pennsylvania-Yale Excavations) ».
- Sauneron *et al.*, 1972, *Les ermitages chrétiens du désert d'Esna*, I, Archéologie et inscriptions, *FIAO* 29/1.
- Tibiletti Bruno 1964, *Iscrizioni nubiane*, Pavie.
- Till 1955, *Anzeiger der phil.-hist. Klasse der österreichischen Akademie der Wissenschaften*, n° 13, 171-186 « Die koptischen Grabsteine der ägyptisch-orientalischen Sammlung des Kunsthistorischen Museums in Wien ».

⁽¹⁾ Je n'ai pu prendre connaissance de l'ouvrage de Kubinska, *Faras IV. Inscriptions grecques chrétiennes*, 1974, Varsovie.



Inscriptions de Dayr Abū Maqār.